



Scandinavie : le nouveau

À Stockholm ou à Copenhague, une nouvelle génération de designers propose une exploration joyeuse et décomplexée du minimalisme scandinave. Un flirt excitant tant avec le brutalisme qu'avec le néo-pop ou les décennies 80 et 90. Ce nouveau « paysage domestique » – en référence à l'exposition mythique du MoMA en 1972, « Italy: The New Domestic Landscape » – cohabite en toute fluidité avec les pièces scandi chic de l'âge d'or qui continuent, en parallèle, à être rééditées et réinterprétées.

Par Anne-France Berthelon

La proportion serait-elle le nouvel ornement ? La couleur, le nouveau blond ? Le brutalisme, la nouvelle épure ? La collaboration, le nouvel ego ? Le local, le nouvel international ? Oui, si l'on en croit la nouvelle vague de designers nordiques. À l'instar de ce qui se passe pour le genre, cette génération refuse de choisir entre design et art, Craft (de Art & Craft) et industrie, épure et décoratif. Si leurs styles respectifs

sont parfois très différents, tous ont en commun le désir d'ancrer le made in Scandinavia non dans la nostalgie mais dans la modernité. Hors de question pour eux de brandir la durabilité en étendard, tant la circularité fait dorénavant intrinsèquement partie de l'équation. « *Avons-nous besoin d'une nouvelle chaise ? À proprement parler, non. Mais pour moi, le mobilier est un artefact culturel qui nous raconte quelque chose du monde dans lequel nous vivons, de la même façon que le font les autres modes d'expression artistique : art, musique, cinéma, poésie ou littérature* », affirme Fredrik Paulsen. Le designer suédois navigue avec un talent de skateur aguerri entre ses collaborations avec des éditeurs (Vaarnii, Bla Station), des galeries (Etage Projects) et sa propre marque : Joy Objects. À travers elle, il commercialise directement son mobilier en aluminium aux formes néo-basiques beaucoup plus sophistiquées qu'elles n'en ont l'air, décliné en coloris presque fluo. Autre designer suédois à suivre : Gustaf Westman. Les créations de cet architecte d'à peine plus de 26 ans aux 341 000 *followers* fin 2023 affichent des couleurs de sorbet pop et des volumes graphiquement élargis – une esthétique qui

1/ Coloris vitaminés et assemblage DIY à la fois fun et précis pour les chaises One en aluminium de Fredrik Paulsen. Produites en petites séries en Suède, elles sont commercialisées directement, à prix abordables par sa propre marque: Joy Objects.
 © ANDY PRHAT 2/ La suspension *Curly* de Gustaf Westman pourrait parfaitement figurer dans un mémo du blockbuster Barbie, mais elle n'en a pas besoin tant les créations de ce jeune-architecte designer sont d'ores et déjà stars sur les médias sociaux.

paysage domestique

évoque le geste que l'on fait dorénavant spontanément lorsque l'on cherche à agrandir une image sur un écran de smartphone. Résultat ? Elles séduisent bien au-delà de la Scandinavie. À Miami, aux dates d'Art Basel Miami Beach, on les retrouvait dans le café du très cool hôtel The Standard. C'est de Miami toujours et en simultané sur Instagram qu'a été lancé son dernier produit : le bougeoir *Chunky*, petit frère de ses tasses best-sellers du même nom. Une stratégie de commercialisation qui fait écho à cette approche de la rareté maîtrisée par des marques de mode expertes en ce domaine, comme Phoebe Philo ou Supreme.

Du 6 au 10 février 2024, Gustaf Westman exposera pour la première fois à la foire de Stockholm (Stockholm Furniture Fair), dans le nouvel espace « New Ventures » aménagé par l'un de ses pairs, Nick Ross. Hanna Nova Beatrice, rédactrice en chef du magazine *The New Era* et directrice de l'événement ainsi que de la design week, est parfaitement consciente de la nécessité de faire évoluer le concept de foire, d'en faire un lieu propice aux rencontres entre éditeurs et jeunes designers et d'accueillir

les collections qui en résultent. Comme celles de David Ericsson pour Bebo ou Atelier Sandemar. Autre signal fort : après Front l'an dernier, les invités d'honneur de la prochaine édition seront FormaFantasma, dont tout le monde s'arrache la rigueur intellectuelle et le travail d'investigation sur l'écosystème global du design, de Prada à Artek en passant par Hem. Deux autres duos suédois, Färg & Blanche et Lab La Bla, signeront chacun un Design Bar au sein la foire – celui imaginé par Lab La Bla intégrera même un minigolf. Message : ne plus opposer non plus ville et nature, business et expérimentation... On ne peut que valider.

À Copenhague, le festival 3daysofdesign, qui a fêté ses 10 ans en juin, pourrait se définir comme un joyeux parcours de foire à ciel ouvert. Un peu comme si, à Milan, le Salone et le Fuorisalone ne faisaient qu'un. De Fritz Hansen et PP Møbler à Hay en passant par Fredericia, Muuto, Fora Projects, Framo ou Gubi, les marques – plus que les designers – y ont dévoilé leurs nouveautés. L'humeur était chaleureuse et festive, le business, robuste. La visite des showrooms sert aussi d'introduction informelle aux nouveaux projets urbanistiques de la capitale



3/ Le studio suédois Stamuli qui conçoit aussi bien des meubles graphiques et colorés (ici le fauteuil Tagadà) que des aménagements de boutiques de mode (Ganni, Alexander Wang) signera le bar de la section Greenhouse de la prochaine SFF.
 © FRANCESCO STELITANO 4/ Exposée à Älvsjö Gärd l'an passé, le prototype de chaise rouge EXXO de David Ericsson a immédiatement tapé dans



1



2



3



4

1/ La série limitée Gubi X Noah atteste du dialogue croissant entre mode et design. La marque new-yorkaise a re-colorié la corde de la lounge chair MR01 de Mathias Steen Rasmussen et dessiné une collection capsule de vêtements qui lui fait écho. 2/ Hay continue de faire honneur à sa réputation de soutien à la jeune génération de designers nordiques avec le siège Chisel d'Andreas Bergsaker. 3/ Durant 3daysofdesign, PP Möbler dévoilait les secrets de fabrication du cultissime fauteuil Flag Halyard de Hans J. Wegner. 4/ Lampes Pleated for Frank, Folkform x Svenkst Tenn. Designers de l'année aux Scandinavian Design Awards 2023, Anna Holmquist et Chandra Ahlsell offriront, au sein de la SFF, une plongée dans 15 ans de leur travail avec l'exposition Folkform: The Museum of Masonite. 5/ La chaise Töreboda créée par Sigurd Lewerentz en 1974, soigneusement rééditée par Tallum aux côtés de quelques autres icônes modernistes signées Gunnar Asplund ou Bernt Nyberg. 6/ Le tabouret Pioneer de Maria Bruun (Fredericia) est une élégante évolution sculpturale de la classique épure scandinave. 7/ La Butterfly Chair de l'architecte-ébéniste danois Salem Charabi a été l'un



5



6



7



8



danoise. Après le quartier de Nordhavn, à Copenhague (où Kvadrat et Gubi sont installés), ce sont les entrepôts de Refshaleøen (où les étudiants de la Royal Danish Academy exposaient leurs travaux de recherche) et les 30 hectares de l'ancienne brasserie Carlsberg dans le quartier de Carlsberg Byen, futur hub pour créatifs, qui étaient ainsi sous les projecteurs. Toujours pionnier, le designer de mode Henrik Vibskov y a d'ores et déjà ouvert une seconde boutique. Car au royaume du hygge, ce terme danois qui évoque l'art du cocooning, design et homewear ne cessent de tisser des liens de plus en plus resserrés. Aussi discret que talentueux, l'architecte et ébéniste égypto-danois Salem Charabi se tient volontairement à l'écart des foires. Fort heureusement, il a accepté d'exposer sa chaise Butterfly à Paris, en octobre, dans le cadre du festival Contributions lancé par Anna Caradeuc pendant la semaine de Paris+ par Art Basel. Avec son assise inédite se déployant façon ailes de papillon, elle accueille généreusement les vêtements que l'on souhaite poser et réinvente ainsi de façon subtile et poétique l'ennuyeuse typologie du « valet ». Une future icône. Chez Gubi, le hygge se mâtinait d'humeur

estivale via la collaboration avec le label de mode new-yorkais Noah : une micro-collection de tenues de plage, complices idéales de la version outdoor de la chaise lounge MR01, de Mathias Steen Rasmussen, déclinée en corde de couleur pour l'occasion. Après un pop-up réservé à la collection capsule de couettes et de pyjamas imaginée avec Jonathan Saunders durant 3daysofdesign, Magniberg (dont Kvadrat est dorénavant l'actionnaire principal, NDLR), jeune marque suédoise de linge de lit signant également quelques meubles mi-shaker, mi-Donald Judd, a investi temporairement la demeure historique du couple d'artistes Carl and Karin Larsson dans le village de Sundborn (Suède). En confiant au photographe d'architecture Mikael Olsson le soin d'immortaliser cette installation, Magniberg a assurément signé un très beau projet de communication. Un brillant manifeste illustrant parfaitement ce double regard, à la fois hommage et disruption, que la nouvelle vague de designers porte sur l'héritage scandinave.

1/ Hommage au couple d'artistes Carl et Karin Larsson, précurseurs du modernisme suédois, avec le projet Meet the Larssons de Magniberg : L'installation des collections de linge de lit et mobilier (au fond à droite la chaise Pony) a été photographiée par Mikael Olsson à Lilla Hyttånäs, le cottage historique des Larssons. © MIKAEL OLSSON